

(94)

MONTCEAU près de Bourges

(entre Bourges et la Tour du Pin
sur D. 54 B)

Chapelle fondée par trois
chevaliers revenant de Terre Sainte
(cf. "le pèlerinage de N. D. de Reims")

Montceau.

~~Allard (Guy) - La description de la
communauté de Montceau
("Recherches sur le Dauphiné", C. I.,
p. 156 v. - U. 439~~

~~"Déclaration de M. André Audric - Rector
Boissac, ci. ~~devenu~~ vicaire de la
paroisse de Montceaux, diocèse de Vienne.
Lettre à M. Raibon maire de Montceaux,
et à M. Pouchot, évêque constitutionnel
(19 juillet 1792) (Retraction)
S. l. n. n., in. 12, 3 p. n. diff. (U. 2307~~

~~"Règlement pour la confrérie du Très-Saint-
Sacrement de l'autel, établie à
Montceau. (Bourquin, imp. F. Roulin,
1874, in. 12, 9 p. (U. 7975~~

~~jus~~

N.D. de la Bonne - Conduite à MONTCEAU

- Parlé avec une vieille femme rencontrée dans l'église et avec le vieux couple qui garde la clef de la chapelle (Aout 1966)
- Visité la chapelle le 13 Aout 1966 et le 8 sept. 1966 (aucune cérémonie ce jour là)

Bibliographie

A chercher

Cartes - Michelin 74
- 1/50.000 Boulogne, XXXI-32, S.E

Images - Carte postale représentant la chapelle

Guy Allard. Recherches sur le Dauphiné

40156 v° . La description de la communauté
de Montceau .

On parle de la famille de Montceau
et de la famille de Rangiers, mais
on ne dit pas un mot de la
chapelle N. D. de ~~Montceau~~ Bonne Conduite.

Je suppose que le chevalier qui fut bâton
de la chapelle était un membre de cette famille
de Montceau.

Déclaration de M. André Audrien - Rector Boissac
prêtre du diocèse de Vienne, natif de la paroisse de Buis,
ci-devant vicaire auxiliaire de la paroisse de Montceau
en Dauphiné, diocèse de Vienne - (Grenoble. U. 2307)

~~Il s'agit de deux lettres au maire de~~
~~Montceau~~ Il s'agit d'une déclaration
publique et de deux lettres l'une au maire
de Montceau, l'autre à l'évêque constitutionnel
de l'Isère - Dans ces trois documents,
Audrien - Boissac, prêtre, ancien vicaire de
Montceau par l'évêque constitutionnel de Grenoble,
explique la position qu'il a ~~occupée~~ assumée
à son corps défendant, et, pour simplifier, se
reconnaît l'autorité ~~de~~ ecclésiastique que son
ci-devant archevêque de Vienne -

Pas un mot de D.D. de bonne
conscience ni de la drapelle -

Règlement pour la conférence au Tiers-État
de l'autel réservé à Montcaumon avec l'appareil
de Rep. l'évêque de Grenoble. (Bouillon,
imprimeur et lithographe F. Roulet, 1874)
(Grenoble U. 7975)

Un - Il n'y a pas de un
seul mot de N. O. de Bourc - Condante
~~un~~ ni de sa chapelle -

Chapelle N.D. de La Bonne-Conduite, à MONTCEAU carte

7

Commune de Montceaux, Canton de Bourgoin, Diocèse de Grenoble
(Carte Michelin n° 74, pl. 13; 1/50.000 n° XX XI - 32, quart S.E.)
1/25.000 ~~1/50.000~~ n° XX XI - 32 (Bourgoin) n° 8

Localisation. Chapelle isolée à 1 km au N.W de l'église paroissiale (à vol d'oiseau). Un chemin empierré, à la largeur variable, y mène. Elle est sur une colline qui culmine à 511 m, au N.W du sommet (qui lui cache donc le village) à 480 m d'altitude, c'est à dire en haut du versant N.W de la colline qui descend jusqu'à 380 m d'altitude.

Devant la chapelle, plusieurs beaux tilleuls qui auraient été plantés par Sully, selon la rumeur populaire.

Objet. 1° Pour quoi ?

2° A qui ? A "Notre-Dame de Bonne Conduite". ou, plus particulièrement, "A Marie Bonne Mère". Un vitrail représente un navire passant naufragé, et Marie (sans enfant) apparaissant dans le ciel. Sur le mur d'en face, un tableau représente des bateaux de guerre : collision entre 2 bateaux français en vue de Monte Cristo, au cours de manœuvres navales → pas de mort, grâce à Marie.

Analyse des sacralités. - Mbrs ??? L'un d'eux a reçu un coup de fusil de chaise, ce que j'avais déjà vu ps de l'écabard de l'éd. d'Espeyres - Sans doute un hasard.

- Statues. La plus fleurie, dans un recoin de la paroi gauche, représente Marie portant l'enfant sur son bras : tous deux ont leurs vêtements blancs et sont couronnés (XVIII^e - XIX^e siècle ?)
- Au dessus de l'autel une statue de pierre blanche (???) : la vierge présente l'enfant Jésus qui elle tient de deux mains sur son côté droit.
- Les autres statues, y compris une petite parikure de bois sombre ^(19^e à 30^e ans) placée sur l'autel, paraissent être des ex-voto.

Vie du pèlerinage.

Une affiche, dans l'église paroissiale, ^{annonce} ~~pour~~ le 15 Août 1966, une messe dans la chapelle à 17^h. Le 8 septembre ap. - vint, il n'y avait rien, que le vieux dôme et un vieux moine qui m'ont dit (est-ce vrai ?) qu'il y avait autrefois une cérémonie ce jour là. Des gens, m'a dit le paysan qui détient la clef, viennent de fort loin (pour le 15 Août ??) et il en veut tout le temps en dehors du jour de la fête. Le principal pèlerinage avait lieu le lundi de Pâques : vola après retour des croisées. ~~Pèlerinage~~ ^{ci-dessus} Pèlerins faibles, nombreux ex-voto et plaques de reconnaissance : "A Marie Bonne Mère, vos enfants n'oublieront jamais vos bienfaits" - Ecally 1877 - (Ecally est dans la banlieue N.W de Lyon, à plus de 50 km)

- A Marie Bonne Die - Hommage - reconnaissance - Amen
- Reconnaissance 1914 - 1918 - A. R.

Histoire du pèlerinage.

Bâtiment de pierre non crepies ^{(différence ecclésiastique (fin XIXe?))} ~~à~~ R. parait y avoir un édifice ancien agrandi et consolidé.

Les ex voto prouvent l'existence d'une dévotion dans la 2^e moitié du XIX^e là ^{en masse} ~~à~~ tout ou à raison, veut faire remonter le pèlerinage plus loin

- kilent de bully
- édifice médiéval
- ven. durant les croisades : la chapelle aurait été fondée par trois chevaliers, ^{entraînant la croisade que la Vierge aurait protégée}

la tendance actuelle est très nettement au déclin -

Sources de la fiche. - Fiche établie par J. L. Roudrin en septembre 1966, d'après

- Visite de lieux le 13 Août et le 8 septembre 1966
- photos recueillies dans le village et à la chapelle
- avis de même dans l'église

Une jelle isolée à 7 d'un km du village.
 Un vitrail représente un marié passant un pont sur
 Marie (seule) s'avançant dans le ciel ~~à gauche~~ (fenêtre)
 à gauche de l'autel - sur le mur d'en face un tableau
 représente les bûcherons de guerre : collision entre 2 bûcherons
 français en vue de Rente Cécile, qui avec de nombreuses
 évènements
 le potager de Marie)

Statues - la + fleur dans un vase de la paroi gauche:
 Marie portant l'enfant sur son bras : tous deux ont des
 vêtements dorés et son couronne (XVIII^e - XIX^e)
 - Au dessus de l'autel statue de pure blanche (???)
 la verge porte l'enfant qu'elle tient de 2 bras,
 sur son côté droit -
 - Juste devant une petite peinture de bois maron
 de style indéfinissable (20 à 30 cm de hauteur) sans doute un ex-voto
 récent.

Ex voto - A Marie bonne mère vos enfants & vobiscum
 jamais vos bienfaits - Early - 1877

- A Marie bonne mère - Hommage - reconnaissance - amour
 - reconnaissance 1914-1918 - A. D.

Plusieurs statues (dont la perdue ??) sont vraisemblablement
 de ex voto - Je soupçonne qu'on a enlevé
 récemment les plaques de reconnaissance
 cerçes devant les statues dorées et couronnées -
 Plaque peinte devant la m et devant l'autel -

Bâtiment en pierres non crepé - sans doute XIX^e - Mais la voûte
 de la nef n'a été : pas voyez les beaux celliers qui datent
 de l'église - celui qui se trouve devant la porte est creusé pour
 et a reçu un coup de feu de la bombe → plein de plomb -

Pèlerinage le 15 Août - la messe se f. à 17^h cette année
 de plus nombreux, mais on dit, de fort bon
 (mais sans précision) et il en va tout le temps en dehors
 plus pour de fête - le principal pèlerinage est le dimanche après
 l'après midi de la messe -
 Rabatel ~~église~~ - Curie de St Jean de Soudain - Soudain

grenoble
à l'heure

b

Parce que son bateau arriva à bon port Un chevalier dauphinois fit ériger à Montcea la chapelle Notre-Dame de Bonne Conduite

Les siècles ont passé, bien des régimes se sont succédé depuis cette époque lointaine où un preux croisé, chevalier dauphinois, fit ériger à Montceau, dans un site merveilleux, cette chapelle de Notre-Dame de Bonne Conduite, lieu traditionnel de pèlerinage, chaque lundi de Pâques. Les ans se sont enfuis, mais le lieu reste superbement champêtre. Par un chemin rocailleux où les aubépines jettent leur neige de printemps par mille pétales portés par la brise, on atteint le petit sanctuaire blotti sur un éperon rocheux, sous d'énormes tilleuls dont les bourgeons éclatent sous le pâle soleil d'avril...

Lundi de Pâques et 15 Août, les pèlerins viennent en rangs serrés, plus clairsemés aujourd'hui pourtant, prier la Vierge, et les jeunes gens en profitent à

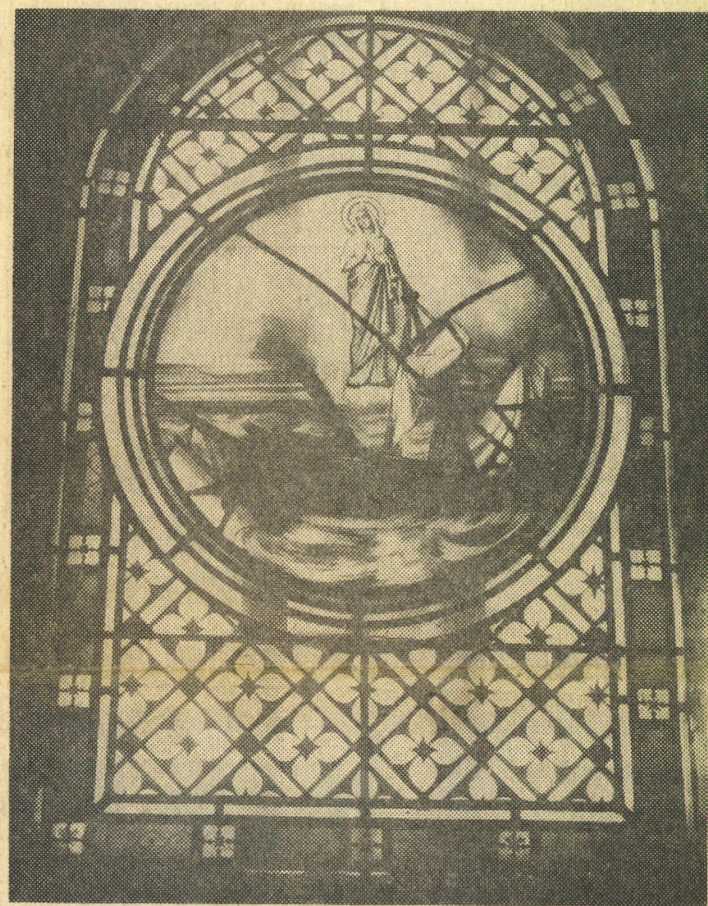
la fin de l'office, pour « sauter la racine »...

Le vitrail symbolique

En compagnie de M. l'abbé Rabatel, curé de Montceau ; de M. Félix Rabilloud et de notre correspondant, M. Rigollier, nous avons fait sur place une sorte de « retour aux sources ». M. Rabilloud connaît par cœur l'histoire de la chapelle et aussi celle de Montceau. Il cumule les fonctions de barbier et de cordonnier du village, et pendant soixante ans il fut enfant de chœur, sacristain et chantre, ce qui lui valut une médaille de reconnaissance, on ne peut plus justifiée.

Avec M. l'abbé Rabatel, il nous a présenté une très jolie statue, une Vierge à l'Enfant, qui est l'un des plus beaux fleurons du vieil édifice qui garde comme témoignage de l'époque où il fut construit, le chœur avec une voûte aux lignes pures et harmonieuses.

Dans la chapelle, un vitrail rappelle l'origine du sanctuaire. Un croisé, chevalier dauphinois, se trouvait en difficultés sur la mer démontée. A genoux sur le pont



Le vitrail.

de son navire, le croisé promet d'élever une chapelle pour la Vierge, s'il rejoint sain et sauf

le royaume de France. Il devait choisir la plus haute colline de son pays, et c'est au sommet d'un mamelon dominant tout le Bas-Dauphiné que fut construite Notre-Dame de Bonne Conduite. Sur le vitrail on voit un bateau voguant sur des flots en furie, et dans les cieux la Vierge.

L'édifice fut restauré au siècle dernier et l'on érigea tout près un calvaire qui vient d'être remis en état, débarrassé des mauvaises herbes, des ronces, ces jours derniers.

La racine

Le pèlerinage était aussi l'occasion de réjouissances nombreuses au pied des tilleuls séculaires qui furent, paraît-il, plantés par Sully. L'un d'entre eux, devant le porche de la chapelle, possédait une énorme racine. Les fiancés devaient la sauter à reculons et obtenir ainsi l'assurance de se marier dans l'année.

En ce lundi 15 avril 1968, nombreux seront encore ceux qui feront le voyage jusqu'à Montceau. Ceux qui ne l'ont encore jamais effectué, découvriront un site merveilleux que l'on va parfois chercher bien loin, et ils feront aussi un agréable retour sur les siècles passés, un retour riche en enseignements, à la recherche d'une paix profonde, si rare dans notre monde tourmenté.

André CHAZALLET.



La chapelle et les tilleuls.

Avertissement d'enquête

L'Administration des POSTES et TELECOMMUNICATIONS va faire procéder à la pose d'un câble souterrain sur le territoire des communes de PONTE-VEQUE, SERPAIZE et VILLETTE-DE-VIENNE.

Conformément aux articles D. 408 et D. 409 du Code des P.T.T., un dossier, comprenant le tracé du câble et la liste des propriétés privées qu'il traverse, sera déposé à la Mairie de chacune de ces communes pendant trois jours consécutifs à partir du 18 avril 1968.

Les intéressés pourront en prendre connaissance et présenter leurs observations.

« Les Citoyens au pouvoir » publié aux Editions du Seuil par le Club Jean Moulin

Le destin des collectivités locales traverse une phase cauteuse et il faudrait beaucoup d'audace pour croire l'opinion publique passionnée par un débat confus dont les apparences ne concernent qu'un pouvoir centralisateur et des notables défendant de pied ferme les positions acquises.

Les mesures partielles se succèdent dans la confusion.

— Suppression de toute représentation proportionnelle.

flexes des assemblées d'élus nous laisse sceptiques sur les chances d'adoption volontaire d'un tel projet par le gouvernement ou par l'Assemblée nationale.

Ceci jusqu'au jour où l'électorat considérablement rajeuni par la poussée démographique amènera au pouvoir de nouvelles générations politiques rebutées par les tergiversations de leurs aînés : à moins qu'elles ne se désintéressent du sort

AUJOURD'HUI OUVERTURE
et tous les VENDREDI,
NOCTURNE jusqu'à 22 h.

meubles
tele
ménager

barbe
le n°1 du confort
à échirolles

**Pour être
"en forme"**
après les fatigues de l'hiver
dépurez-vous

Donnez un coup de fouet à votre organisme, aidez-le à éliminer ses

**Le congrès national
de l'Amicale
du 11^{me} Cuirassiers
aura lieu à Romans**

I. LOCALISATION. Commune de Monceau; Canton de Bourgoin; Diocèse de Grenoble (Isère)

24 Michelin n° 74, pli 13; 1/20.000^e feuille XXXI-32 (Bourgoin), n°8;

Chapelle isolée à 1 km. au N.O. de Monceau, petit village des environs de Bourgoin Bourgoin, ~~sur~~ Des Dauphiné. Du village, un chemin empierré, carrossable à la rigueur, y mène et s'y arrête.

La chapelle est située à 480 m. d'altitude, sur le flanc N.O. d'une colline, dont le sommet (511 m.) lui cache Montceau. Devant la chapelle, plusieurs beaux tilleuls qui auraient été plantés par Sully.

II. OBJET. 1°/ Pour quoi ? Protection contre les accidents de voyage ???

40 ? 2°/ A qui ? A "Notre-Dame de Bonne-Conduite", remerciée parfois sous le nom de "Marie, Bonne Mère". Un vitrail représente un navire faisant naufrage, et Marie (sans enfant) apparaissant dans le ciel. Sur le mur d'en face, un tableau représente deux bateaux de guerre "collision entre deux bateaux français en vue de Monte Cristo au cours de manoeuvres navales" : pas de mort, grace à Marie.

III. ANALYSE DES SACRALITES. Plusieurs statues : la plus fleurie, dans un recoin de la paroi gauche, représente Marie portant l'enfant sur son bras: tous deux ont leurs vêtements dorés et sont couronnés (XVIII^e ? XIX^e s.?)

Au dessus de l'autel une statue de pierre blanche (??), la vierge présente l'enfant Jésus qu'elle tient des deux mains sur son côté droit. *Antérieure à la révolution elle a été enlevée à ce moment là fut retrouvée.*

Les autres statues, y compris une petite paritura de bois sombre (20 à 30 cm.), placée sur l'autel, paraissent être des ex-votos.

Cela va ?

Arbres plantés par Sully ??

IV. VIE DU PELERINAGE. 1° La célébration liturgique.

72 64 ? a/ Dates. Une affichette, dans l'église de Montceau, annonçait, pour le 15 Août 1966, une messe dans la chapelle à 17 h. Le 8 septembre après-midi, il n'y avait rien, que deux vieilles dames et un vieux monsieur, évoquant le temps où il y avait une cérémonie ce jour là.

Primitivement le principal pèlerinage avait lieu le lundi de Pâques (voeu après le retour des croisades. *une cinquantaine de personnes, surtout femmes, enfants de vieillards, le 15 Août 1967. Dix voitures sont à Lyon.*)

b/ Rayonnement.

2°/ Autres aspects. Août ?), et il en vient tout le temps en dehors du jour de la fête.

75 Cierges, fleurs fraîches, nombreux ex-votos et plaques de reconnaissance:

"A Marie Bonne Mère, vos enfants n'oublieront jamais vos bienfaits. Ecully 1877" (Ecully est dans la banlieue N.O. de Lyon, à plus de 50 km.)

"A Marie Bonne Mère. Hommage. Reconnaissance. Amen.

"Reconnaissance 1914-1918. A.M."

Il se pourrait qu'on ait enlevé récemment des plaques de reconnaissance.

V. HISTOIRE DU PELERINAGE. Cette chapelle ~~serait~~ *aurait été* l'une des chapelle fondées par ~~un~~ *un* chevalier que la Vierge aurait protégés dans son voyage de retour des Croisades.

93 84 ? Le bâtiment de pierres non crépies, d'apparence récente (fin XIX^e ?) ~~est~~ *serait* un bâtiment médiéval consolidé et agrandi. La présence de tilleuls plantés *l'ancien édifice constitue la partie ouest de la chapelle actuelle.*

-- selon la tradition -- par Sully, pourrait aussi étayer l'hypothèse de l'ancienneté de ce pèlerinage.

Les plaques de reconnaissance et ex-votos prouvent en tous cas l'existence d'un pèlerinage fréquenté au XIX^e siècle. Toutes les personnes interrogées témoignent du déclin actuel de ce pèlerinage. *Le 27 Aout 1876 lors de la bénédiction par l'archiprêtre de Bourgoin, après restauration et aggrandissement, il y avait en 4.000 pèlerins.*

VI . LEGENDAIRE, CROYANCES ET PRATIQUES TRADITIONNELLES.

- . Légende de la fondation par ~~trois~~¹ (??) chevaliers à ~~son~~ retour des croisades sauvés des flots par la Vierge. (Cette légende se retrouve à N-D. de Milin, N-D. de Myans, N-D. du Mont à Gillonay, etc..). *Voir poème du CS de la Bâtie, 1889*
- . Tradition des tilleuls plantés par Sully.

VII. OBSERVATIONS . L'un des tilleuls en question a reçu au moins une volée de plombs de chasse, ce que j'ai trouvé aussi en d'autres lieux de pèlerinage retirés. Mais il s'agit sans doute d'une coïncidence sans signification. *Mais on peut aussi y voir une manifestation sacrilège (c'est l'interprétation spontanée des devots du pays) qui serait signe d'une sacralité de l'arbre.*

VIII . INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Trouvé trois brochures sur Montceau qui ne concernent sans doute pas le pèlerinage → à voir à la Bibliothèque de Grenoble.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche rédigée par J-L. Flandrin à partir de

- . visite des lieux le 13 Aout ¹⁹⁶⁶ et conversation avec le gardien de la clef
- . visite des lieux le 8 septembre 1966 et conversation avec deux dames et un vieux monsieur venu à la chapelle ce jour là

~~Lettre écrite le 17 février 1967 à Monsieur Gustave RABATEL, curé de Saint-Jean de Soudain (Isère), desservant de la paroisse de Montceau : sans réponse.~~

- . *Assistance à la cérémonie du 15 Aout 1967*
- . *Entretien avec l'Abbé Rabatel*

Secours le curé et voir la cérémonie du 15 Aout 1967
• *Lecture des cahiers paroissial de Montceau (1869 - 1962) (voir copie dans le dossier)*

(Toute la première partie du registre paraît avoir été écrit par l'abbé BASSET, curé de Montceau de 1885 à 1892), mais au bas de la page 25 on trouve la signature— à l'encre rouge — MERMET, curé, qui fut curé de 1870 à 1879. Puis, à partir de la page 28, l'écriture et la signature de l'abbé FLECHET, curé de 1882 à 1885.)

RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE N-D. DE BONNE-CONDUITE. DOME. 1875. (p.17-18).

En 1875 on a commencé la restauration du sanctuaire de N.D. de Bonne Conduite. Cette chapelle est située sur la colline la plus élevée de toutes celles qui forment autour de Bourgoin une riante ceinture. Cette colline a donné son nom à la paroisse de Montceau. Son sommet est à 512 mètres d'altitude. On y voyait encore, en 1856, une tour qui servait d'observatoire pour l'ancien télégraphe à signaux. Il est fort regrettable que l'Etat à qui appartient le sol formant le ~~sommet~~ point culminant du pays, ait laissé démolir cette tour, qui aurait pu faire un magnifique piédestal pour une statue de la Vierge. L'humble chapelle sur le versant nord de la colline est entourée de ~~magnifique~~ majestueux tilleuls trois fois séculaires.

ORIGINE DE LA CHAPELLE N.D.B.C. XII^e siècle. Un navire ballotté par les flots portait un chevalier à la conquête de la Terre Sainte. La mer en courroux semble prête à ^{le}submerger; à genoux sur le pont, le chevalier prie et invoque Celle que l'Eglise appelle l'Etoile de la Mer; il promet à cette Bonne Mère, si elle vient à son secours, de lui faire élever un petit sanctuaire sur la plus haute colline de son pays. Le calme renaît et le vaisseau est sauvé. A son retour, le généreux croisé fait construire la chapelle de Montceau sous le vocable de N.D. de Bonne-Conduite. Depuis cette époque de nombreux pèlerins de tous pays, de tout âge, de toute condition, sont venus à N.D. de Bonne Conduite implorer sa protection. Les nombreux ex-votos tapissant les murailles de la chapelle sont un témoignage vivant des faveurs signalées obtenues par l'intercession de N.D. de Bonne Conduite.

La restauration de cette chapelle menaçant ruine est due aux dons généreux des habitants de Montceau et des pieux pèlerins. En la restaurant et en l'agrandissant, on a scrupuleusement conservé la chapelle primitive telle qu'elle avait été construite par le fondateur. Cette partie ancienne forme aujourd'hui le chœur de la chapelle.

~~Extrait de l'acte de 1875, par le curé~~

.....

BENEDICTION DE LA CHAPELLE N.D.B.C. 1876. (p.20-23) Au mois d'Août de la même année /1876/ ont été terminées les réparations de N.D. ~~B.C.~~ de Bonne Conduite commencées en 1875. Le ~~prix~~ de cette restauration avec agrandissement s'est élevé à la somme de fr. 3.256, 81 cent.

La chapelle nouvellement restaurée et agrandie a été bénite le 27 Août 1876. Toutes les paroisses ~~de~~ voisines ayant à leur tête leur pasteur, ~~sont~~ venues prendre part à la fête. A l'issue des vêpres, les cloches de la paroisse ébranlent les airs de leur majestu-

CHAISES DONNÉES A LA CHAPELLE N.D. DE BONNE CONDUITE. 1883.

L'an mil huit quatre vingt-trois et le 25 Mars, en mémoire d'une grâce signalée/ obtenue par Melle. Eugénie Meunier, cinquante deux chaises (dont quatre doubles) ont été données par elle, en témoignage de reconnaissance comme mobilier de la chapelle de N-D. de Bonne Conduite. Le curé reconnaissant pour la paroisse de Montceau

L'abbé Flechet, curé.

.....

VOEU RENDU DANS L'EGLISE PAROISSIALE DE MONTCEAU D'UNE GRACE SIGNALÉE OBTENUE DE N.D. DE BONNE CONDUITE PAR L'INSTALLATION DANS L'EGLISE DU TABLEAU DE N.D. DE PERPETUEL SECOURS.

L'an mil huit cent quatre-vingt trois et le huit Décembre, en mémoire d'une grâce signalée, et pour l'accomplissement d'un voeu fait précédemment le ~~mai~~ 8 7bre., a été installé dans la chapelle de la Ste.Vierge le tableau de N-D. de Perpetuel Secours, don d'une enfant du pays (A.E.) demeurant à Lyon. Avec permission de Mgr. l'Evêque, ledit tableau a été béni solennellement par Mr. le Curé de la Paroisse au salut ~~du~~ solennel du soir de la Fête de l'Immaculée-Conception, avec grand concours de fidèles, et choeur des jeunes gens de Montceau.....

L'abbé Fléchet, curé.

.....

RECEPTION DE TIERCAIRES DE SAINT FRANCOIS.

Le 27 Avril (1885), le lendemain de la Mission (prêchée à Montceau par les capucins), après une messe d'action de grâces célébrée à la chapelle de N.D. de Bonne Conduite par le R.P. Jérôme et une allocution de persévérance donnée par lui, la réception générale de scapulaires Noir, bleu et rouge fut faite par le R.P. Joseph, capucin de St.Etienne, adjuteur du R.P.Jérôme. Après cette cérémonie, en quelque sorte d'adieu, a eu lieu en l'église paroissiale même de Montceau.... la réception de neuf tierçaires dont les noms sont consignés dans le registre n°2 des confréries, et ont été expédiés à Chambéry pour être inscrits sur le livre des réceptions. Ces neufs ajoutés aux 6 premiers déjà reçus auyrefois, élèvent le nombre de tierçaires, dans Montceau, à 15. Il ne manque donc plus que cinq membres pour que la congrégation puisse réellement et officiellement être érigée à Montceau.....

.....

Les réunions mensuelles ont été faites le Septembre, jour de N.Dame des Neiges (!) et le samedi 10 8bre, Fête de St.François de Borgia. Dans ces deux jours ont été données publiquement à la Chapelle de N.D. de Bonne Conduite, et la Bénédiction papale, et l'indulgence plénière à toutes les tierçaires présentes, d'après le formulaire de la règle.

L'abbé Fléchet, curé,

Montceau le 20 Mai 1885.

Confirmation

BENEDICTION DU CALVAIRE DE N.DAME. Après la cérémonie de confirmation a eu lieu la bénédiction du calvaire de N.D. de Bonne-Conduite.

Monseigneur a bien voulu faire lui-même cette bénédiction. Aussitôt la confirmation donnée aux enfants, la procession s'est mise en marche vers le calvaire. Nombreux et recueillis étaient les fidèles ! Arrivés au lieu désigné, Sa Grandeur a pris la parole et dans une touchante allocution a expliqué les sens mystérieux des trois croix du calvaire, et a rappelé à tous les sublimes leçons qu'elles nous donnent. "....."

Après cette instruction, dont nous ne pouvons donner ici qu'un pâle résumé, Monseigneur a béni solennellement le Calvaire de N.D. de Bonne-Conduite, et a félicité publiquement le Cher Frère Blanchin Joseph, de Montceau, fondateur de ce superbe monument.

La cérémonie terminée, la procession s'est de nouveau effectuée en bon ordre jusqu'à l'église paroissiale au milieu de chants et de cantiques pieux

Basset, curé

POESIE. NOUS DONNONS ici une poésie composée par Monsieur de la Bâtie, à l'occasion de la Bénédiction du Calvaire de N.D. de Bonne-Conduite.

Au lecteur.

~~A Montceau, cher lecteur, nul ne naquit poète, Les durs travaux des champs absorbent nos talents Et si d'un bras vaillant, nous tenons la hachette, Si nous savons tracer des sillons dans les champs Comme le nautonnier, qui sans expérience Sans boussole et sans but dirige son esquif Nous abordons la Muse avec défiance, Pour nous Phoebus est sourd et Pégase est rétif. En revanche, nos coeurs battent dans nos poitrines, Sans crainte, sans frayeur, nous savons adorer Celui qui nous guida par ses sages doctrines Ce Dieu qui sur la croix mourut pour nous sauver.~~

A Montceau, cher lecteur, nul ne naquit poète,
Les durs travaux des champs absorbent nos talents
Et si d'un bras vaillant, nous tenons la hachette,
Si nous savons tracer des sillons dans les champs
Comme le nautonnier, qui sans expérience
Sans boussole et sans but dirige son esquif
Nous abordons la Muse avec défiance,
Pour nous Phoebus est sourd et Pégase est rétif.
En revanche, nos coeurs battent dans nos poitrines,
Sans crainte, sans frayeur, nous savons adorer
Celui qui nous guida par ses sages doctrines
Ce Dieu qui sur la croix mourut pour nous sauver.

C'est en vain qu'on nous dit: vous croyez donc encore
Ce qu'enseigne l'Eglise; au miracle, à la Foi ?
Aujourd'hui, pauvres fous, c'est l'or seul qu'on adore
Il est le souverain, tout fléchit sous sa loi !
Sans lui qu'est la vertu ? Rien; un mot éphémère,
Bon pour qui ? pour les niais, pour les pauvres d'esprit,
Qui ne peut vous sauver de la noire misère
Et vous fera mourir obscur comme la nuit.
Tout beau ! mes bons amis, pensez en à votre aise,
Jouissez, gorgez-vous, recherchez les hommes

Adorez le veau d'or; que toujours il vous plaise.
Demeurez renégats, charlatans ou viveurs !
Vous nous appelez fous, nous croyons être sages,
Notre folie nous plait, nous donne le bonheur:
Vous rampez; nous volons vers les rians rivages.
Nous croyons au mystère et dans nos vieille landes
Nous aimons les longs soirs entendre le récit
Des faits des temps passés, des naïves légendes.
Si vous voulez m'en croire, écoutez celle-ci.

LE FONDATEUR DE LA CHAPELLE DE N.D. DE BONNE-CONDUITE
ACCOMPAGNE St. LOUIS DANS SA 1^{ère} CROISADE.

- I -

Amis que mon coeur bat que mon âme est donc ravie !
Quand le matin
Je gravis en songeant aux douleurs de la vie
L'étroit chemin :
Je salue en passant le petit cimetière
Champs de repos
Où parents et amis dorment dans la poussière
De leurs tombeaux.
Je vois avec bonheur les récoltes dorées
De la saison;
Je vois des travailleurs les phalanges pressées
Pour la moisson.
Puis bientôt, au détour d'une route fleurie
A mi-côteau,
J'aperçois la maison de la Vierge Marie
Sous un berceau.
Je m'assieds tout rêveur sous l'arbre séculaire
Vieux souvenir
Des siècles écoulés qu'une main tutélaire
Sembler bénir.
Contemplant ces tilleuls, témoins de la foi vive
Des vieux chrétiens
Mon âme se transporte anxieuse et pensive
Aux temps anciens !
Aux temps où le Christ renversé, sans défense
Par le Croissant
Demandait des vengeances, implorait la vaillance
Du guerrier Franc.
Je vous vois tous jurant de punir cet outrage
Preux Paladins !
Heureux de châtier les violences et la rage
Des Sarrasins.
Puis j'aperçois St. Louis faisant la guerre sainte
Promise à Dieu :
Je vois les chevalier s'armer, partir sans crainte
Car Dieu le veut !
Puis songeant au seigneur dont la demeure fière
Sur le vallon

Dominait le hameau de la cime altière
De son donjon;
Au pieu fondateur de l'antique chapelle
Où chaque jour
Nous venons implorer notre Reine immortelle
Avec amour;
Je le vois se croiser avec enthousiasme
Et tant d'ardeur
Accompagner St.Louis, abandonner sa femme
Dans la douleur.
J'aperçois ce héros sur maints champs de bataille,
La lance au bras,
Frapper avec fureur et d'stoc et de taille
Dans les combats.
Damiette en un moment a connu la vaillance
Des Templiers;
La ville ouvre ses murs et tombe en la puissance
De nos guerriers !
Je crois entendre alors les refrains d'allégresse
Du troubadour
Qui chante ce succès, qui chante liesse
En ce beau jour !

Puis je vois arriver les revers, les désordres
Chez nos amis ;
St.Louis est méconnu, l'on transgresse ses ordres
Et ses avis :
Et d'Argeis emporté par la folle bravoure
Et sa valeur
Est bientôt massacré dans les murs de Manssoura
Par le vainqueur.
Je me voile les yeux ! la peste et la famine
Sont dans le camp;
Le roi toujours vaillant, tristement s'achemine
Vers le Nil blanc:
Il tombe exténué, mais sans perdre courage
En vrai chrétien:
Il est fait prisonnier, tenant tête à l'orage
L'épée au poing.
Hélas ! tout est perdu; c'est à peine s'il reste
Quelques débris
De ces fiers Paladins décimés par la peste
Et sans abris !

- II -

LE RETOUR, LA TEMPÊTE, LE VŒU.

Puis j'entends les hérauts, les croisés se rassemblent
Sous l'étendard

Les Paladins, sans bruit, s'apprêtent et se rangent
Pour le départ.
Le signal est donné; sans tarder ils s'élancent
Sur les vaisseaux;
Les voiles sont dehors, les navires s'avancent
Fendant les flots.
Bientôt ils reverront leur riante patrie
Leur vieux manoir !
La France les attend, ils voguent pleins de vie
Remplis d'espoir !
Dieu semble les conduire et diriger leur route
Sans accident,
Le ciel est radieux; ils volent sous sa voute
Vers l'Occident:
Seul un doux vent des mers vient faire enfler ^{leur} ~~la~~ voile
De son essor ;
La nuit ils voient au ciel ne nombreuses étoiles
Montrant le port.
Voici qu'un cri d'amour de tous les cœurs s'élance
Oh ! doux instant !
Ils voient dans le lointain les rives de la France
Qui les attend !

Mais soudain un grain ~~noir~~ noir vers l'horizon s'élève:
La mer mugit,
L'Océan courroucé bondit, s'enfle et s'élève
Le flot rugit !
La tempête fait rage et les vagues déferlent
Avec fracas;
Le tonnerre a grondé, les éclairs étincellent
C'est le trépas !

Mais ils ne mourront pas; ils verront leur patrie
Ces fiers guerriers !
Quelqu'un va les sauver ; c'est la mère chérie
Des mariniers.
L'un d'eux, le Dauphinois, le cœur plein d'espérance
Montrant les cieux
Adressa vers Marie, implorant sa clémence
Ces mots pieux:
" O mère des humains ! Souveraine immortelle
De l'Univers !
" Daigne nous secourir, O toi que l'on appelle
L'astre des mers !
" Nous aurons mille fois en cherchant la victoire
Bravé la mort
" Pour sombrer aujourd'hui sans honneur et sans gloire
Si près du port !
" Ecoute nos enfants, nos épouses, nos mères:
Tous à genoux
" Ils prient pour les absents, exhauce leurs prières
Viens ! Sauve-nous !

" Si par toi je revois mon épouse et la France
Mon vieux château
" Je veux qu'un sanctuaire exalte ta puissance
Dans mon hameau;
" Je veux que sur le mont qui domine la plaine
Ton nom divin
" Amène à tes autels de la cité lointaine
Le pèlerin. "

Il dit : soudain les flots apaisant leur colère
L'orage fuit
Les marins rassurés font voile vers la terre
Dieu les conduit.
Ils entrent dans le port, et c'est sous votre égide
Reine des mers !
Qu'ils ont pu triompher de l'abîme perfide
Des flots amers !
Saluant, embrassant, le sol de la patrie
Avec amour
Tous ces nobles croisés chantent l'âme ravie
L'heureux retour;
Ils adressent au ciel un hymne d'allégresse
Un chant joyeux
On accourt vers le port, on les fête, on s'empresse
Tout autour d'eux.

Puis, pressé de revoir ceux que sa longue absence
Rend sans espoir
Enfourchant son palefroi, chaque croisé s'élance
Vers son manoir.
Enfin le Dauphinois sent couler une larme
C'est son donjon
Qu'il vient d'apercevoir sous un rayon de flamme
A l'horizon !
Il n'a pas oublié que la Vierge Marie
Un affreux jour
Le sauva du trépas et qu'il lui doit la vie
Et son retour.

Bientôt s'élèvera sur la verte colline
Près du château
L'asile vénéré qui protège et domine
Toujours Montceau.

6 - III -

SIX SIÈCLES APRES : LA CHAPELLE. LE CALVAIRE. EN 1889.

Depuis, ton souvenir nous est resté fidèle
Preux chevalier.
Des siècles sont passés: toujours dans ta chapelle
L'on vient prier

Qu'il est doux de le voir, ton béni sanctuaire
 Sous le tilleul,
 Offrir au pèlerin sa grâce hospitalière
 Son doux accueil !
 Ton superbe castel et ses tours altières
 N'existent plus;
 À peine trouve-t-on quelques débris de pierres
 Sur le talus;
 Ton manoir est détruit: mais la vieille chapelle
 Bravant les ans
 S'élève gracieuse et toujours nous rappelle
 Les preux ardents.
 Hélas ! ne faut-il pas que sur cet hémisphère
 Où nous passons,
 Tout ce qui est humain retourne dans la terre
 D'où nous sortons ?
 Mais celle qui jadis à ton vœu fut propice
 Dans le danger
 Veut conserver ce lieu et par un édifice
 Le protéger :
 Abaisant son regard sur un pieux fidèle
 Ardent chrétien
 Elle inspire à son cœur et l'ardeur et le zèle
 Pour ce lieu saint.
 Il a fait élever la haut sur la colline
 Sur le château
 Un calvaire béni qui regarde et domine
 Tout le hameau.
 Où s'élevaient jadis les superbes tourelles ~~et~~
 D'un fier seigneur
 L'on verra sur la croix les douleurs si cruelles
 D'un Dieu sauveur.
 Le zélé pèlerin venant du sanctuaire
 Toutes les fois
 Ira s'agenouiller pour faire une prière
 Près de la Croix !
 Là le pécheur contrit trouvera l'espérance
 La paix du cœur;
 Le chrétien malheureux laissera sa souffrance
 Et sa douleur !
 Car c'est là qu'il verra dans un apparaître
 Le trône d'or
 De ce Dieu tout d'amour qui nous donne son être
 Jusqu'à la mort.

23 Mai 1889

Basset, curé

.....

MISSION DE 1894 . L'an 1894 a été prêché une mission par le R.P. Baniel et le R.P. Pinardy salettins dont le succès a été vraiment surprenant: commencée le Dimanche 21 janvier elle a été clôturée le dimanche 21 février par la plantation de la dernière croix du chemin de croix de N-D. de BonneyCondrite qui a été portée triomphalement par 21 fabriciens: Pierre et

ERECTION DU CHEMIN DE CROIX DE N.P.D. DE BONNE CONDUITE. Vigore specialis facultatis mihi consessae
a ministro generali totius ordinis Fratrum
Minorum per rescriptum die 16 maii anni 1894 ego Comte, curé de la paroisse,
viam erucis cum adnexis indulgentiis lucrandis ab omnibus Christi fidelibus
erexi in loco sup^{er}a dicto ut supra in precibus, juxta regulas a sancta
indulgentiarum congregatione die 10 Maii 1742 praescriptas.
In quorum fidem testimonium hoc meo manu exaravi hoc die 23 7bre 1894.

Comte, curé.

(Autres actes latins sur le même sujet, signés : Fr. Raphael ab Aureliaco, Deleg. G^{es}.,
Gratianopoli die 21^o maii 1894)

.....
BENEDICTION D'UNE STATUE DU SACRÉ COEUR A N.D. DE BONNE CONDUITE.

Le 15 Août 1919, le Curé de la paroisse procédait à la bénédiction d'une gracieuse et
artistique statue du Sacré-Coeur dans la Chapelle de Notre Dame. Elle est due à la généro-
-sité de M. Eugène Guerry, heureux de remercier le Sacré Coeur de la protection manifeste
dont il a été l'objet ainsi que son épouse durant la grande guerre.

.....
(Rien d'autre sur N-D. de Bonne Conduite; la dernière page ~~manuscrite~~ écrite du cahier
datant du 29 mai 1960. Sceau de Mgr. Caillat du 20/5/1962.)

A la fin du cahier un acte d'érection de la confrérie des Mères chrétiennes de Montceau,
par Mgr. FAVA, le 15 avril 1885. Cette confrérie, sous le vocable de N-D. de Sion, ne
paraît pas avoir de rapports avec N-D. de Bonne Conduite; c'est une statue de Ste. Anne
que l'on a donnée et bénite à cette occasion, puis, sans doute, mise dans l'église paroi-
-ssiale/ qui lui est consacrée.)

à Monsieur Gustave RABATEL

Curé de Saint-Jean de Soudain

38. SAINT-JEAN DE SOUDAIN

Vendredi 17 février 67

Jean-Louis FLANDRIN

chef de travaux à l'E.P.H.E.

12 rue Charbonnel, Paris XIII^e

Monsieur le Curé,

Chargé par l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de mener une enquête sur les pèlerinages encore fréquentés dans le diocèse de Grenoble, j'ai appris l'existence du pèlerinage à Notre-Dame de Bonne Conduite, près Montceau. J'ai pu, l'été dernier, me rendre deux fois sur les lieux — le 13 août et le 8 septembre — et bavarder avec quelques personnes du village. Cependant les renseignements que j'ai obtenus sont encore bien maigres et peu sûrs, et c'est dans l'espoir d'en obtenir de plus complets que je m'adresse à Vous.

Je souhaiterais d'abord savoir ce qui subsiste de ce pèlerinage; quel est le jour, ou les jours de la célébration liturgique; combien de personnes, environ, y participent, et d'où elles viennent.

Le 8 septembre dernier j'ai en effet pu constater qu'il n'y avait pas de cérémonie, alors que, selon deux dames que j'ai rencontrées dans la chapelle, il y en avait autrefois. Une affiche apposée dans l'église de Montceau m'a d'autre part appris qu'une messe a été célébrée dans la chapelle le 15 août à 17h., mais, n'ayant pu y assister, je ne sais combien de personnes y participaient et si elles venaient de Montceau ou de plus loin. Je crois enfin savoir que le principal jour de pèlerinage était autrefois le lundi de Pâques, mais j'ignore s'il en est toujours ainsi aujourd'hui.

Tous les gens avec qui j'ai parlé m'ont dit le déclin de ce pèlerinage.

Cela vous paraît-il véritable ? et, dans ce cas, pourriez-vous me donner une idée de son ancien rayonnement, de ce qu'il en reste aujourd'hui, ~~et~~ des étapes et des raisons apparentes de ce déclin ?

Savez-vous quelles grâces particulières on venait demander à la Vierge ? Une protection contre les accidents, les accidents maritimes en particulier, si j'en crois certains ex-voto. Mais lui demandait-on aussi autre chose ? et en particulier un secours contre les maladies ou contre une maladie particulière ? Savez-vous ce qu'il en est actuellement ?

~~Surtout~~ Est-ce que les mères ont, ou avaient l'habitude de lui vouer leurs enfants ? Savez-vous s'il existait des confréries attachées à ce pèlerinage ?

Pourriez-vous me donner un aperçu des cérémonies qui ont ou avaient lieu le jour de la fête principale : messe, prédication, pratique sacramentaire, procession, vénération de reliques ou d'une statue particulière, etc.. ? Est-ce que la piété populaire prenait ici des formes spécifiques ? Y aurait-il des éléments cosmiques -- source, arbre, etc.. -- auxquels la tradition locale attache une valeur particulière ?

Ce que j'ai vu dans la chapelle -- statues, ex-voto, etc.. -- ne paraissait pas remonter au delà du XIX^e siècle, cependant que l'on me parlait de tilleuls plantés par Sully, et que la tradition fait remonter au Moyen-Age la fondation de la chapelle. Sauriez-vous m'indiquer à partir de quels documents il serait possible de retracer l'histoire ancienne du pèlerinage ? et connaîtriez-vous des livres ou brochures qui en traitent ?

Je crains d'abuser de votre amabilité et m'en tiendrai donc à ces questions déjà nombreuses, quitte à venir éventuellement chercher sur place quelques renseignements complémentaires lorsque les vacances universitaires me pousseront vers ma maison familiale de Grenoble. Peut-être aurai-je alors la chance de vous rencontrer et m'accorderez-vous la faveur d'un entretien qui me fera pour ma part le plus grand plaisir.

En attendant ce moment, et en vous remerciant par avance de la suite qu'il vous plaira de donner à ma lettre, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Curé, l'expression de mes respectueux sentiments.

J-L. Flandrin